

AMANITA VIROSA var LEVIPES

Nom de référence : *Amanita virosa* var *levipes* (Neville et Poumarat)

Synonymes : aucun.

Classification : Division : Basidiomycota

Ordre : Agaricales

Famille : Amanitaceae

Nom français : aucun.

Intérêt culinaire : **espèce très toxique, mortelle.**



1-DESCRIPTION

1-1 Silhouette : au sol, de dimensions moyennes avec un pied central, surmonté d'un chapeau convexe, couleur dominante blanc .

1-2 Chapeau : 6 à 15 cm de diamètre, non ou à peine excentré, moins mamelonné que chez *Amanita virosa* type, juste un peu umbonné, il s'étale avec l'âge. Le revêtement est blanc mat et satiné, il est rare qu'il possède un lambeau du voile. La marge est blanche, souvent appendiculée de débris floconneux blancs.

1-3 Pied ou stipe : 6 à 20 cm x 1 à 3 cm, il est cylindrique, élancé, il est plein puis farci, sa base est formée d'un large bulbe enfermé dans une volve en sac, dont la partie supérieure est souvent apprimée sur le stipe, cette volve est blanchâtre ou teintée de rose-grisâtre. Sa surface non ou à peine pelucheuse (alors qu'elle est nettement pelucheuse chez l'espèce type), presque lisse et faiblement fibrilleuse. Le pied porte un anneau blanc, ample, fragile, floconneux.

1-4 Chair : blanche, immuable, assez molle et peu épaisse. Odeur désagréable à maturité (vieux miel fermenté). Saveur douce (ne pas goûter, sinon recracher abondamment !!).

1-5 Lames : libres à l'insertion sur le pied, serrées, inégales par la présence de lamelles et de lamellules, elles sont blanches. L'arête est mince et floconneuse.

1-6 Sporée : blanche.

1-7 Habitat : été sous feuillus (chênes et châtaigniers). Sur sol acide.

1-8 Répartition : espèce semblant s'étendre (voir le chapitre « Observations »).

2-OBSERVATIONS

Cette espèce pousse souvent en grand nombre (une dizaine d'exemplaires ou plus), alors qu'*Amanita virosa* type pousse seulement en quelques exemplaires. Espèce actuellement plus commune dans la région des pays de la Loire, mais il semble qu'elle commence à s'étendre à d'autres régions. Dans un document de la SMF Régis Courtecuisse écrit « ce taxon semble être apparu en 1995 sur le littoral français et pourrait correspondre à un taxon d'origine américaine, il s'agit peut-être d'un taxon invasif ? ».

3-INTERÊT

Espèce très fortement toxique, mortelle. Intoxication de type phalloïdien.

4-RISQUES DE CONFUSION

Cette espèce peut être confondue avec différentes variétés et avec toutes les autres amanites blanches mais aussi avec *Agaricus silvicola* qui est un bon comestible. On observera attentivement la couleur blanche des lames chez les amanites, alors qu'elles sont vite de couleur rose puis brun chocolat et enfin noire chez les agarics vrais.

Certains tricholomes (*Tricholoma album*, *Tricholoma stiparophyllum* et surtout *Tricholoma colombetta*) peuvent être confondus avec les amanites blanches. Les lames des tricholomes sont adnées à échancrées à l'insertion sur le pied, mais surtout le pied de ces tricholomes n'ont ni anneau ni volve à la base.

Vérfié le 28 février 2015